

Timothy Snyder, Le prince rouge. Les vies secrètes d'un archiduc de Habsbourg

Laurent Béghin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/slavica/1688>

DOI : [10.4000/slavica.1688](https://doi.org/10.4000/slavica.1688)

ISSN : 2034-6395

Éditeur

Université libre de Bruxelles - ULB

Référence électronique

Laurent Béghin, « Timothy Snyder, *Le prince rouge. Les vies secrètes d'un archiduc de Habsbourg* », *Slavica bruxellensia* [En ligne], 11 | 2015, mis en ligne le 24 février 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/slavica/1688> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/slavica.1688>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



Les contenus de *Slavica bruxellensia* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 France.

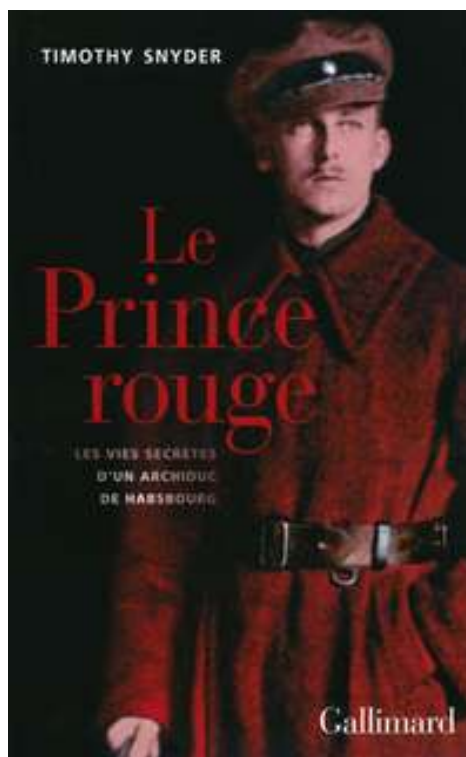
Timothy Snyder, *Le prince rouge. Les vies secrètes d'un archiduc de Habsbourg*

Laurent Béghin

RÉFÉRENCE

Timothy Snyder, *Le prince rouge. Les vies secrètes d'un archiduc de Habsbourg*, traduit de l'anglais par Olivier Salvadori, Paris, Gallimard, 2013, 374 p.

- 1 L'Ukraine est depuis longtemps au centre des préoccupations de Timothy Snyder. En 2003, l'historien américain lui avait consacré plusieurs chapitres de sa *Reconstruction of Nations*¹. Deux ans plus tard, il récidivait avec *Sketches from a Secret War*². Cette région constitue enfin l'épicentre des *Bloodlands: Europe between Hitler and Stalin* qui ont inspiré à ce fin connaisseur de l'Europe centrale et orientale un ouvrage bouleversant³. Elle est aussi l'un des leitmotifs du *Prince rouge*. Paru en anglais en 2008⁴, le livre retrace la biographie de Guillaume de Habsbourg, curieuse figure d'archiduc et d'activiste ukrainien. Né en Istrie en 1895, ce proche parent de François-Joseph illustre les contradictions d'un vieil empire supranational à l'ère des nationalismes. Si son père rêvait de voir l'un de ses fils monter sur le trône d'une Pologne indépendante mais intégrée à une vaste confédération habsbourgeoise, Guillaume se choisira un destin ukrainien. Pendant la Grande Guerre, il combat en Galicie, occupe l'Ukraine méridionale et plaide la cause d'une Ukraine indépendante auprès du nouvel empereur Charles. Les succès bolcheviques et la renaissance de la Pologne ayant anéanti ses espoirs, il mise sur la contre-révolution, persuadé que l'intervention de corps-francs libérerait l'Ukraine du communisme. Dans les années 1930, des considérations analogues le poussent vers l'hitlérisme. Les revers allemands à l'est lui firent plus tard comprendre son erreur. L'indépendantisme ukrainien s'étant compromis avec les nazis, il fallait redorer le blason de la cause nationale. À partir de 1943, Guillaume, établi à Vienne depuis 1935, se livra ainsi à des activités d'espionnage au profit des Alliés occidentaux. Jusqu'à ce jour d'août 1947 où le NKVD l'enlève dans la rue et l'emmène à Kiev, où il est condamné à vingt-cinq ans de prison pour complot contre l'URSS. La tuberculose contractée pendant sa détention aura raison de lui le 18 août 1948.
- 2 Comme Orlando Figes, Tony Judt et beaucoup de ses collègues britanniques et américains, Snyder possède un indéniable sens de la narration. Cette biographie, par ailleurs fondée sur une bibliographie impressionnante ainsi que sur de nombreux documents d'archives, se lit, selon la formule consacrée, « comme un roman ». Snyder, dont la plume alerte est bien rendue par son traducteur, n'hésite pas à multiplier les effets, interrompant le fil du récit par un retour en arrière ou faisant, sur une page, se télescoper les époques afin de montrer la trame intime d'une existence. Le premier chapitre est à ce titre particulièrement réussi. Partant d'une représentation du *Rêve de l'empereur*, une pièce écrite à l'occasion du soixantième anniversaire du règne de François-Joseph et jouée le 2 décembre 1908 devant le vieux monarque et sa cour, Snyder nous offre un raccourci de l'histoire des Habsbourg (pp. 17-40). L'ouvrage ne manque pas non plus de personnages hauts en couleur, comme ce Trebitsch Lincoln qui



fut successivement voleur à Budapest, homme d'affaires véreux, espion au service des Allemands puis des Britanniques, activiste d'extrême droite, trafiquant d'armes en Chine et enfin moine bouddhiste.

- 3 Si tous ces éléments rendent le livre très plaisant, on peut toutefois se demander s'ils n'en constituent pas, paradoxalement, l'une des faiblesses majeures. Parvenu à la dernière page, le lecteur ne peut en effet s'empêcher de se poser cette question : Guillaume méritait-il une monographie ? Au fond, son action se réduit à bien peu. Girouette idéologique, dénué de tout sens pratique, il semble, sauf peut-être pendant la Grande Guerre, n'avoir jamais eu la possibilité d'influer réellement sur le cours des événements. À telle enseigne que, si l'on retranche les nombreuses pages, par ailleurs très intéressantes, relatives au contexte historique, à la chronique familiale ou au récit des frasques de l'archiduc dans le Paris interlope des années 1930, il ne demeure plus grand-chose.
- 4 Reste que, lu aujourd'hui, quand l'Ukraine est à nouveau au cœur de l'actualité, l'ouvrage prend un relief particulier. Que Guillaume, dont la famille régnait sur un empire plurinational et qui, dans son enfance, changeait de langues cinq fois par jour (p. 63), ait *choisi* de devenir ukrainien en dit long sur le caractère en partie fabriqué du concept de nationalité. Et l'historien de souligner l'analogie entre ce choix et celui de maints occupants de Majdan en 2004, russophones mais luttant pour une Ukraine indépendante. Certes on peut soupçonner Snyder d'avoir idéalisé Guillaume (ce dandy fut-il vraiment un résistant au nazisme ?) et lui reprocher une approche globalement positive de l'indépendantisme ukrainien (alors qu'il n'ignore pas, comme le montrent ses autres livres, les atrocités commises par l'Organisation des Ukrainiens nationalistes [OUN] et l'Armée insurrectionnelle ukrainienne [UPA] à l'encontre des Juifs et des Polonais de Galicie et de Volhynie). *Le prince rouge* pose néanmoins, par delà le cas ukrainien, une question capitale : qu'est-ce qu'une nationalité et quelle est la part d'invention qui entre dans ce concept ?

NOTES

1. Snyder T., *The Reconstruction of Nations: Poland, Ukraine, Lithuania, Belarus, 1569-1999* (La reconstruction des Nations : Pologne, Ukraine, Lituanie, Bélarus, 1569-1999), Yale University Press, Yale, 2003.
2. Snyder T., *Sketches from a Secret War: a Polish Artist's Mission to Liberate Soviet Ukraine* (Esquisses d'une guerre secrète : une mission d'un artiste polonais pour libérer l'Ukraine soviétique), Yale University Press, Yale, 2005.
3. Snyder T., *Bloodlands: Europe between Hitler and Stalin*, New York, Basic Book, 2010. Edition française : Snyder T., *Terres de sang. L'Europe entre Hitler et Staline*, traduit de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dauzat, Gallimard, Paris, 2012. A propose de Timoty Snyder, voir Bocianowski C. & James P., « Entretien avec Pieter Lagrou », in : *Slavica bruxellensia*[En ligne], 10 | 2014, mis en ligne le 15 février 2014. URL : <http://slavica.revues.org/1573>.
4. Edition originale : Snyder T., *The Red Prince: the Secret Lives of a Habsburg Archduke*, New York, Basic Books, 2008.

AUTEURS

LAURENT BÉGHIN

Institut Libre Marie Haps (Bruxelles)